“Les béatitudes sont la carte d’identité du chrétien”, affirme le pape lors de la messe de la Toussaint à Malmö

1er novembre 2016, homélie du pape François lors de la messe de la Toussaint avec les catholiques de Suède

La Croix , le 02/11/2016 à 14h32

Texte original espagnol [(\*)](https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Actes-du-pape/Les-beatitudes-sont-carte-didentite-chretien-affirme-pape-lors-messe-Toussaint-Malmo-2016-11-02-1200800259%22%20%5Cl%20%22note_0%22%20%5Ct%20%22_self)

Le 1er novembre 2016, au deuxième jour de son voyage apostolique en Suède, à l’occasion de la commémoration commune luthérienne-catholique de la Réforme, le pape François a célébré la messe de la Toussaint avec la communauté catholique du pays. Une communauté aux multiples visages – asiatiques, africains et européens – rassemblée pour l’occasion dans les gradins du stade de Malmö. En ce jour de célébration de la sainteté, le pape François a tenu à souligner que celle-ci ne se manifeste pas toujours « dans de grandes œuvres », mais sait vivre « fidèlement » au quotidien « les exigences du baptême ». « Une sainteté faite d’amour de Dieu et des frères. » Pour le pape François, ce qui caractérise les saints « c’est qu’ils sont réellement heureux ». « Les béatitudes sont leur chemin, leur but vers la patrie », a-t-il expliqué. Insistant sur la béatitude « Bienheureux les doux », il a présenté la douceur comme « une manière d’être et de vivre » qui nous permet notamment « de laisser de côté tout ce qui nous divise et nous oppose ». « Les béatitudes sont de quelque manière la carte d’identité du chrétien, qui l’identifie comme disciple de Jésus », a encore expliqué le pape François avant d’indiquer comment aujourd’hui les vivre « avec un esprit renouvelé ». Il a ainsi proposé six nouvelles béatitudes, parmi lesquelles figure celle concernant l’œcuménisme : « bienheureux ceux qui prient et travaillent pour la pleine communion des chrétiens ».

***La DC***

Avec toute l’Église, nous célébrons aujourd’hui la solennité de Tous les Saints. Nous nous souvenons, ainsi, non seulement de ceux qui ont été proclamés saints au long de l’histoire, mais également de beaucoup de nos frères qui ont vécu leur vie chrétienne dans la plénitude de la foi et de l’amour, au milieu d’une existence simple et cachée. Sûrement, parmi eux, il y a beaucoup de nos familiers, amis et connaissances.

Nous célébrons, par conséquent, la fête de la sainteté. Cette sainteté qui, parfois ne se manifeste pas dans de grandes œuvres ou dans des succès extraordinaires, mais qui sait vivre fidèlement et chaque jour les exigences du baptême. Une sainteté faite d’amour de Dieu et des frères. Amour fidèle jusqu’à l’oubli de soi-même et jusqu’au don total de soi aux autres, comme la vie de ces mères et de ces pères, qui se sacrifient pour leurs familles en sachant renoncer volontiers, même si ce n’est pas toujours facile, à tant de choses, à tant de projets ou de plans personnels.

Mais s’il y a quelque chose qui caractérise les saints, c’est qu’ils sont réellement heureux. Ils ont trouvé le secret de ce bonheur authentique, niché au fond de l’âme et qui a sa source dans l’amour de Dieu. C’est pourquoi on appelle bienheureux les saints. Les béatitudes sont leur chemin, leur but vers la patrie. Les béatitudes sont le chemin de vie que le Seigneur nous enseigne, pour que nous suivions ses traces. Dans l’Évangile de la messe, nous avons entendu comment Jésus les a proclamées face à une grande multitude sur une montagne près du lac de Galilée.

Les béatitudes sont le profil du Christ et, par conséquent, du chrétien. Parmi elles, je voudrais en souligner une : « Bienheureux les doux ». Jésus dit de lui-même : « Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur » (Mt 11, 29). C’est son portrait spirituel et cela nous révèle la richesse de son amour. La douceur est une manière d’être et de vivre qui nous rapproche de Jésus et nous unit entre nous ; elle nous permet de laisser de côté tout ce qui nous divise et nous oppose, et on cherche les façons toujours nouvelles pour avancer sur le chemin de l’unité, comme l’ont fait les enfants de cette terre, dont sainte Marie Élisabeth Hesselblad [(1)](https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Actes-du-pape/Les-beatitudes-sont-carte-didentite-chretien-affirme-pape-lors-messe-Toussaint-Malmo-2016-11-02-1200800259%22%20%5Cl%20%22note_1%22%20%5Ct%20%22_self), canonisée récemment, et [sainte Brigitte, Brigitte Vadstena, co-patronne de l’Europe](http://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Pape/Trois-saintes-co-patronnes-de-l-Europe-2013-04-10-936575?id_folder=936553&amp;position=5" \t "_self) (2). Elles ont prié et travaillé pour resserrer les liens d’unité et de communion entre les chrétiens. Un signe très éloquent est que ce soit ici, dans votre pays, caractérisé par la cohabitation entre des populations très diverses, que nous sommes en train de commémorer ensemble le cinquième centenaire de la Réforme. Les saints parviennent à des changements grâce à la mansuétude du cœur. Avec la mansuétude, nous comprenons la grandeur de Dieu et nous l’adorons avec sincérité ; en outre, c’est l’attitude de celui qui n’a rien à perdre, car son unique richesse est Dieu.

Les béatitudes sont de quelque manière la carte d’identité du chrétien, qui l’identifie comme disciple de Jésus. Nous sommes appelés à être des bienheureux, des disciples de Jésus, en affrontant les souffrances et les angoisses de notre époque avec l’esprit et l’amour de Jésus. Ainsi, nous pourrions indiquer de nouvelles situations pour les vivre avec l’esprit renouvelé et toujours actuel : Bienheureux ceux qui supportent avec foi les maux que d’autres leur infligent et pardonnent du fond du cœur ; bienheureux ceux qui regardent dans les yeux les rejetés et les marginalisés en leur manifestant de la proximité ; bienheureux ceux qui reconnaissent Dieu dans chaque personne et luttent pour que d’autres le découvrent aussi ; bienheureux ceux qui protègent et sauvegardent la maison commune ; bienheureux ceux qui renoncent à leur propre bien-être pour le bien d’autrui ; bienheureux ceux qui prient et travaillent pour la pleine communion des chrétiens… ils sont tous porteurs de la miséricorde et de la tendresse de Dieu, et ils recevront certainement de lui la récompense méritée.

Chers frères et sœurs, l’appel à la sainteté est pour tous et il faut le recevoir du Seigneur avec un esprit de foi. Les saints nous encouragent par leur vie et leur intercession auprès de Dieu, et nous, nous avons besoin les uns des autres pour nous sanctifier. Aidez-nous à devenir des saints ! Ensemble, demandons la grâce d’accueillir avec joie cet appel et de travailler unis pour la mener à la plénitude. À notre Mère du ciel, Reine de tous les saints, nous confions nos intentions et le dialogue à la recherche de la pleine communion de tous les chrétiens, pour que nous soyons bénis dans nos efforts et parvenions à la sainteté dans l’unité.

(\*) Version française de la Salle de presse du Saint-Siège. Titre et notes de *La DC*.

(1) Religieuse suédoise, elle fut une des pionnières de l’œcuménisme et fonda l’ordre du Très Saint Sauveur appelé aussi de Sainte Brigitte. Elle a été canonisée le 5 juin 2016. *(Source La Croix).*
(2) *DC*1999, n. 2213, p. 917-921.